

Les Truncatellinidae & Vertiginidae de Provence-Alpes- Côte d'Azur

2026

Clef de détermination & Monographies

Marin Marmier

Les Truncatellinidae & Vertiginidae de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Clef de détermination & Monographies

Utilisation de la clef

Les critères de détermination sont basés sur des individus à l'état adulte, présentant des coquilles en bon état de conservation. Certains critères peuvent être absents ou estompés selon l'état de la coquille et de sa propreté. Il est donc conseillé de les nettoyer avant détermination.

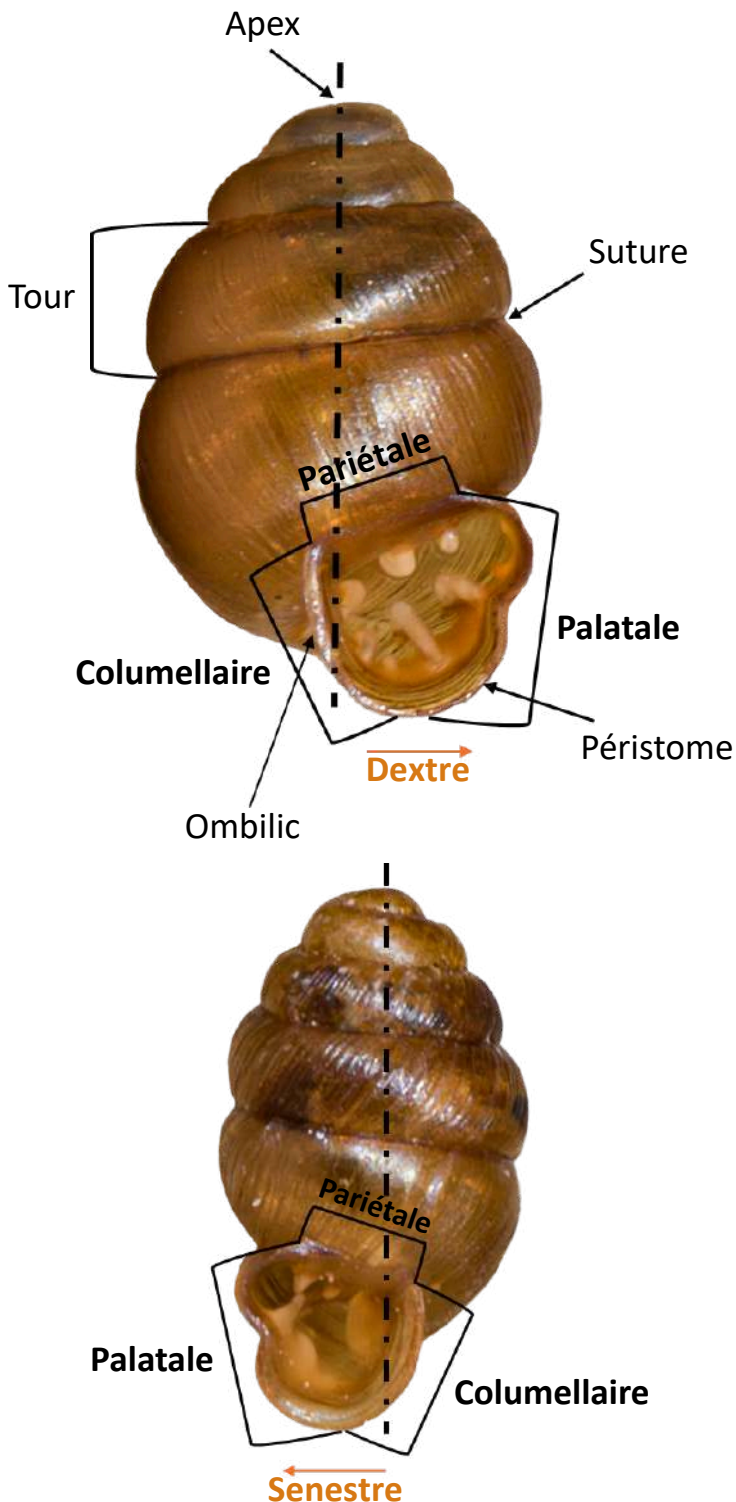
Les numéros de page situés après les noms d'espèce renvoient aux monographies présentes dans ce livret.

Critère souligné : critère déterminant, majeur pour l'identification de l'espèce.

Les critères colorés correspondent aux couleurs des indications sur les photos (flèches, crochets).

∅ Diamètre de la coquille

↕ Hauteur de la coquille



Glossaire

Callus : épaissement de calcaire, situé à proximité ou dans l'ouverture.

Columellaire : zone située à l'intérieur de l'ouverture du côté de la columelle (côté gauche de l'ouverture dans le cas d'une espèce dextre).

Columelle : axe d'enroulement de la coquille, situé au milieu de celle-ci.

Dent : terme générique pour décrire une proéminence de la coquille située dans l'ouverture. Cette proéminence est plutôt courte, à la différence de la lame.

Dernier tour : tour formant l'ouverture, correspondant au tour final de l'escargot à la fin de la croissance de celui-ci.

Dextre : sens d'enroulement de la coquille orienté du côté droit de l'axe columellaire, en opposition à senestre.

Lame : terme générique décrivant une proéminence allongée de la coquille, située dans l'ouverture.

Ouverture : également appelé la bouche, correspondant à l'entrée de la coquille, ouverte.

Palatale : zone située à l'intérieur de l'ouverture contre le bord externe de la coquille.

Pariétale : zone située à l'intérieur de l'ouverture entre la columelle et la suture supérieure.

Péristome : marge de l'ouverture qui peut être simple, réfléchi, avec un épaissement interne et/ou externe.

Réfléchi : pour le péristome, retournement vers l'extérieur de la marge.

Senestre : sens d'enroulement de la coquille orienté du côté gauche de l'axe columellaire, en opposition à dextre.

Spire : tour d'un enroulement, formant une coquille plus ou moins globuleuse (spire haute) ou aplatie (spire basse).

Strie de croissance : ligne transverse entre deux sutures, plus ou moins fine, gravée dans la coquille au cours de la croissance de l'animal.

Suture : ligne formée par la liaison entre les tours de la coquille.

Ventrué : donne un aspect large et de grosseur à la coquille, surtout au niveau de l'avant dernier tour.

Vestigiale : trace ou reste peu développé d'un élément, en l'occurrence d'une dent ou d'une lame.

Crédits

Photographies : Marin Marmier, Radovan Coufal, Julien Ryelandt, Guillaume Doucet & Cédric Roy.

Mise en page : Marin Marmier & Maëlle Gatel.

Document réalisé avec le soutien financier de la Région Sud et la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur.

67-1

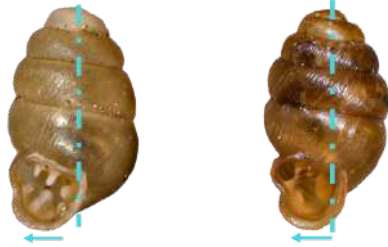
Sens d'enroulement : coquille dextre.

67-2



Sens d'enroulement : coquille senestre.

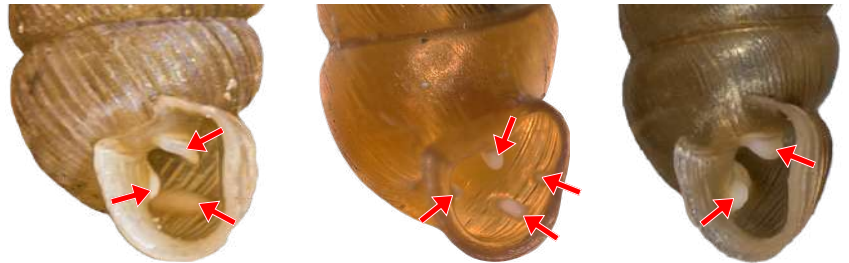
67-15



67-2 ← 67-1

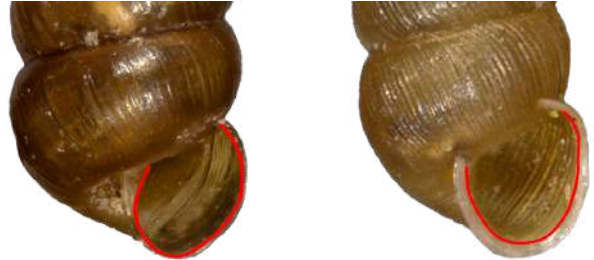
Présence de dents ou lames dans l'ouverture.

67-3



Absence de dent ou lame dans l'ouverture.

67-12



67-3 ← 67-2

Forme de la coquille : ovoïde.

67-4



⚠ Critère parfois délicat, une espèce apparait dans les deux catégories (*Vertigo alpestris*).

Forme de la coquille : cyindrique.

67-9



67-4 ← 67-3

1 seule dent pariétale.

67-5



Au moins 2 dents pariétales.

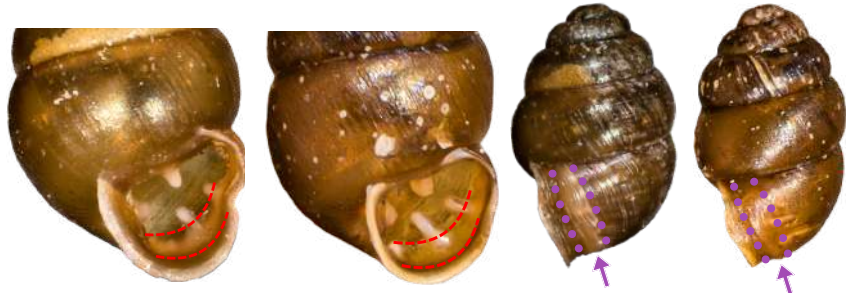
67-8



67-5 ← 67-4

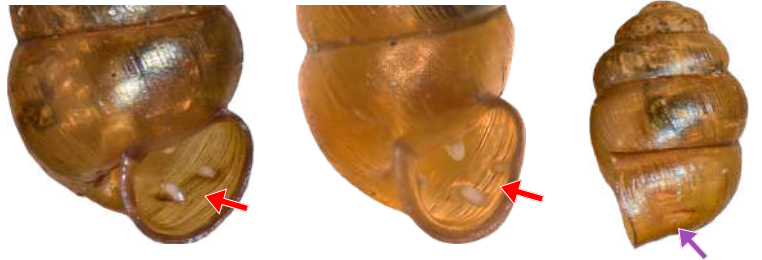
Dents proéminentes ; dents palatales jointes entre elles par un callus ; présence d'un bourrelet externe du côté palatal.

67-6



Dents réduites ; dents palatales isolées les unes des autres (absence de callus) ; absence d'un bourrelet externe du côté palatal.

67-7



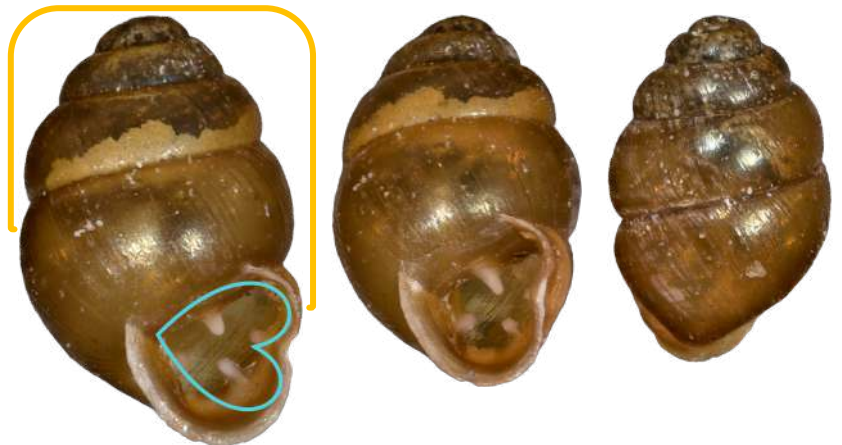
67-6 ← 67-5

Coquille plus grosse et ventrue ($\varnothing \geq 1,3$ mm) ; ouverture en forme de cœur ; 4 à 5 dents bien développées.

Espèce rare dans la région, connue de quelques stations des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes et des Bouches-du-Rhône au sein de milieux hygrophiles et calciphiles de basse et moyenne altitudes (≤ 500 m).

↕ 2,2 - 2,7 mm \varnothing 1,3 - 1,6 mm

Vertigo moulinsiana (p.19)

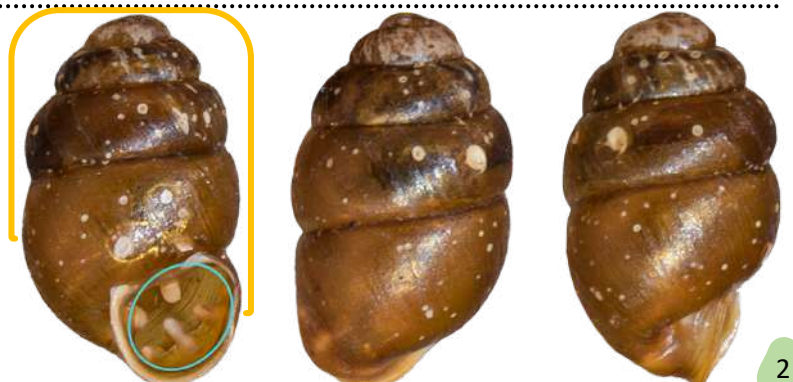


Coquille plus petite et relativement allongée ($\varnothing \leq 1,2$ mm) ; ouverture arrondie ; 4 à 7 dents bien développées.

Espèce ubiquiste présente dans toute la région.

↕ 1,4 - 2,2 mm \varnothing 0,9 - 1,2 mm

Vertigo pygmaea (p.21)



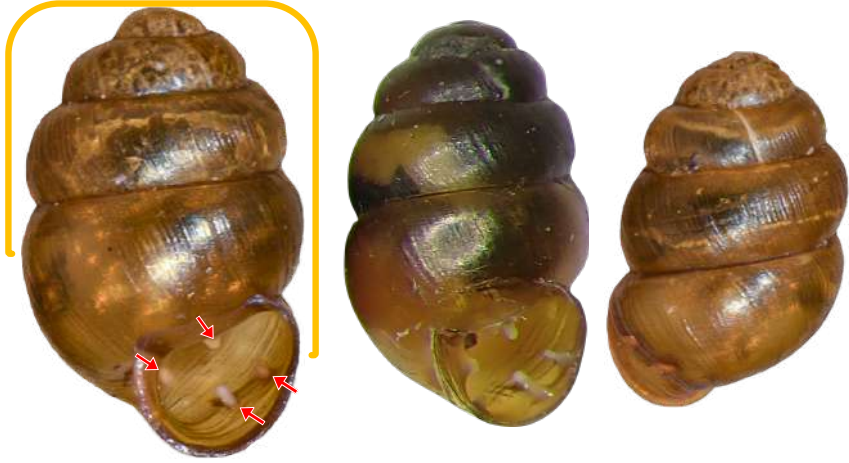
67-7 ← 67-5

Coquille ovoïde, plus ventrue et souvent de couleur rouge ambrée ; **4 petites dents dont 2 palatales émergeant soudainement de la paroi, 1 pariétale et 1 columellaire.**

Espèce boréo-alpine très rare dans la région, connue uniquement de deux stations dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence au sein de milieux hygrophiles et calciphiles.

↕ 1,6 - 1,9 mm Ø 1 - 1,2 mm

————— *Vertigo geyeri* (p.18)

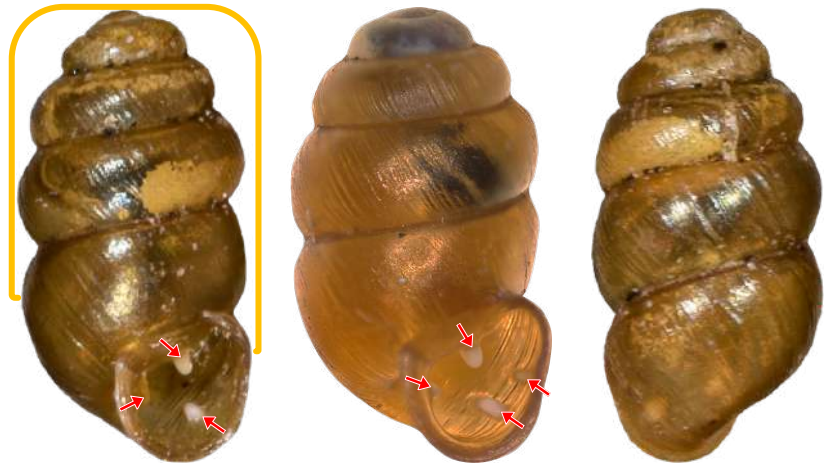


Coquille quasi cylindrique, plus élancée et souvent jaunâtre ; **3 à 4 dents fines dont 1 à 2 palatales** avec parfois un faible callus à leurs bases, **1 pariétale et 1 columellaire.**

Espèce centre et nord européenne, au sein de milieux forestiers ou ouverts et secs, sur substrat calcaire.

↕ 1,6 - 2,1 mm Ø 0,9 - 1,1 mm

————— *Vertigo alpestris* (p.15)

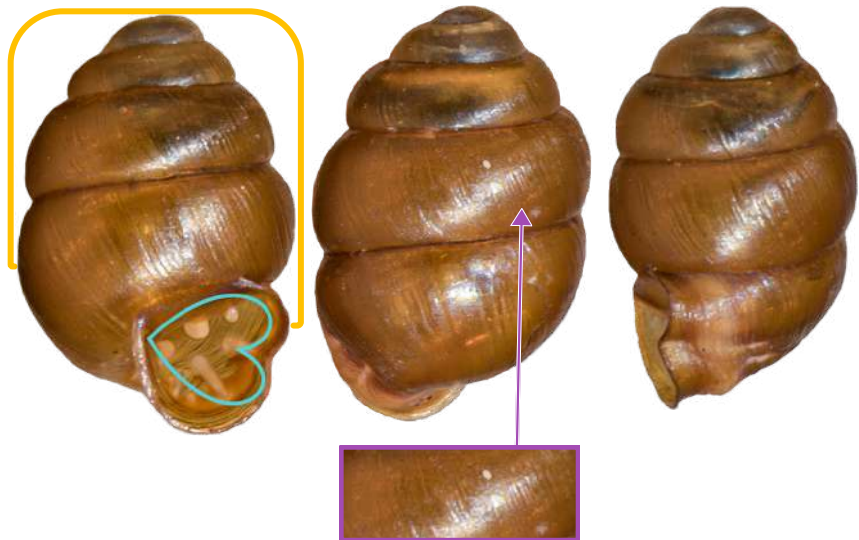


67-8 ← 67-4

Coquille grande, ventrue (Ø ≥ 1,2 mm) et d'aspect lisse avec des stries de croissance très fines et peu perceptibles ; ouverture en forme de cœur ; 6 à 10 dents.

↕ 1,7 - 2,5 mm Ø 1,2 - 1,6 mm

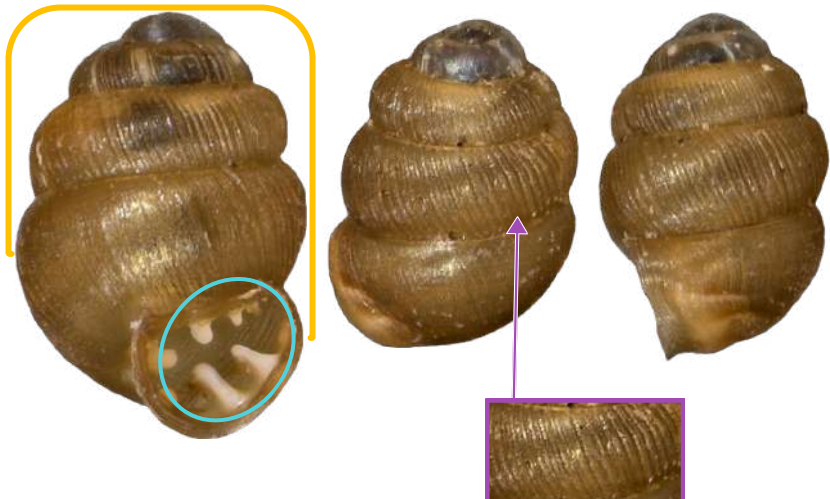
————— *Vertigo antivertigo* (p.17)



Coquille petite (Ø ≤ 1,2 mm) et d'aspect ridé avec des stries de croissance fortes et très régulières ; ouverture arrondie ; 5 à 6 dents.

↕ 1,4 - 2 mm Ø 1 - 1,2 mm

————— *Vertigo substriata* (p.22)



67-9 ← 67-3

Dent ou lame palatale non visible dans l'ouverture vue de face mais seulement en inclinant la coquille ou en vue dorsale ; coquille petite, fine et d'aspect lisse.

↕ 1,5 - 1,9 mm Ø 0,7 - 0,8 mm

————— *Truncatellina claustralis* (p.13)



Dent(s) ou lame(s) palatale(s) visible(s) dans l'ouverture vue de face.

————— 67-10

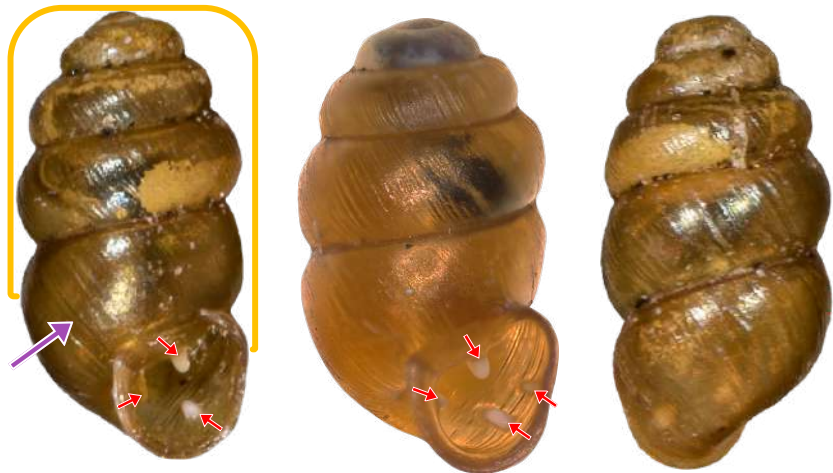


67-10 ← 67-9

Coquille cylindro-ovoïde d'aspect plutôt lisse et brillant ; présence de 3 à 4 dents fines, dont 1 pariétale, 1 columellaire et 1 à 2 palatales.

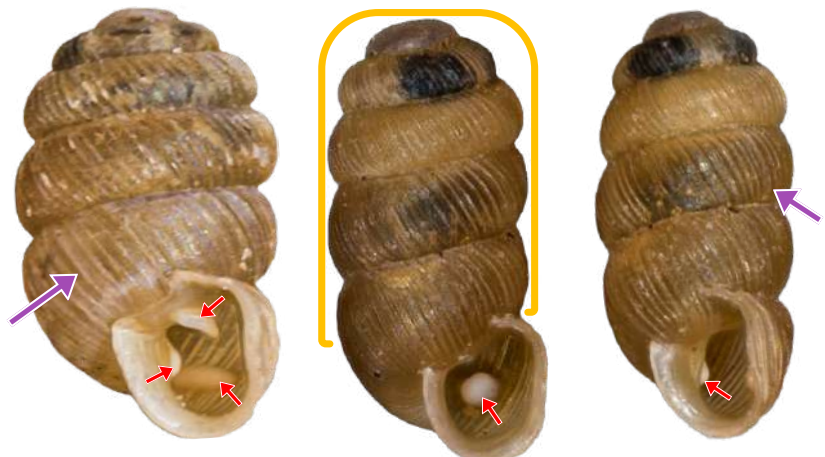
↕ 1,6 - 2,1 mm Ø 0,9 - 1,1 mm

————— *Vertigo alpestris* (p.15)



Coquille strictement cylindrique, mate et souvent bien striée ; jamais plus de 3 dents ou lames, dont 1 dent ou lame palatale.

————— 67-11

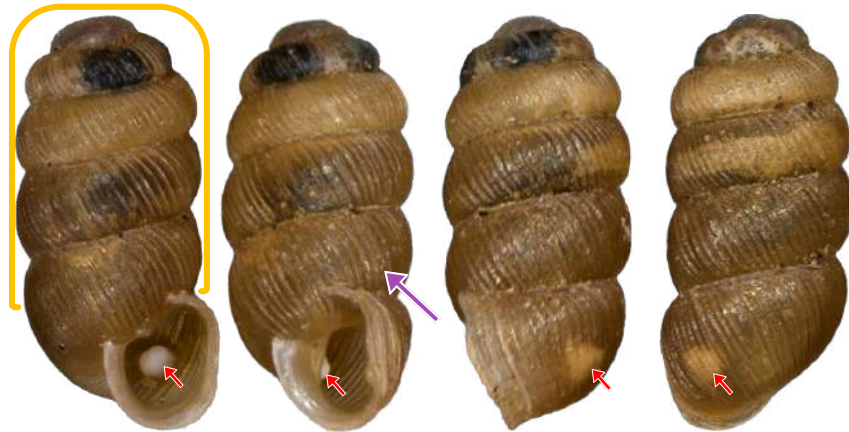


Coquille élancée ($\updownarrow \geq 1,8\text{mm}$) ; généralement 3 dents, avec la pariétale et la columellaire pouvant être discrètes ; **1 dent palatale typique en forme de bouton**, visible dans l'ouverture de face et en vue externe dorsale et de profil ; stries de croissance souvent marquées et plus ou moins régulières.

⚠ Espèce très variable, certains individus peuvent n'arborer aucune dent, ressemblant alors à *Truncatellina cylindrica*, voir monographies de ces deux espèces page 12 et 14.

$\updownarrow 1,8 - 2,3 \text{ mm}$ $\varnothing 0,7 - 0,9 \text{ mm}$

————— *Truncatellina callicratis* (p.12)

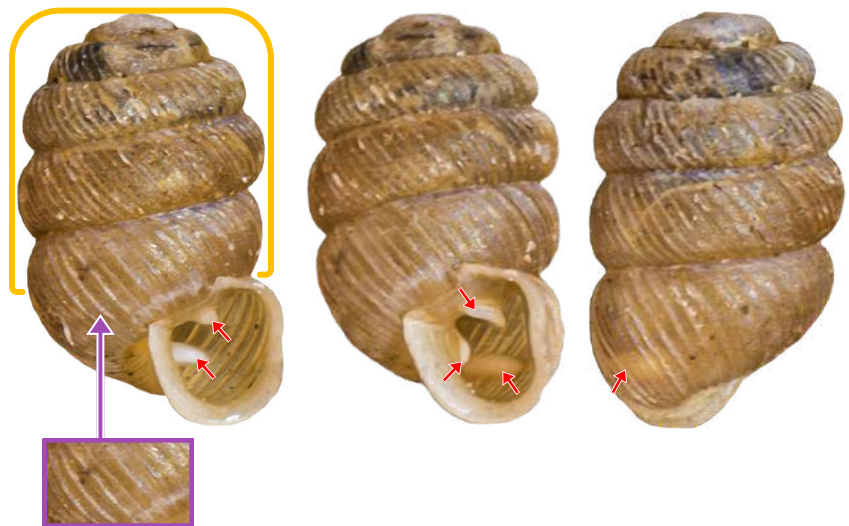


Coquille trapue, large et courte ($\updownarrow \leq 1,8\text{mm}$) ; **3 lames** dont **1 pariétale et 1 palatale très marquées et visibles de face**, 1 columellaire plus en retrait dans l'ouverture ; **stries de croissance épaisses, denses et régulières formant une costulation caractéristique.**

Espèce méditerranéenne dont la distribution est encore méconnue, actuellement observée seulement dans les Bouches-du-Rhône en France.

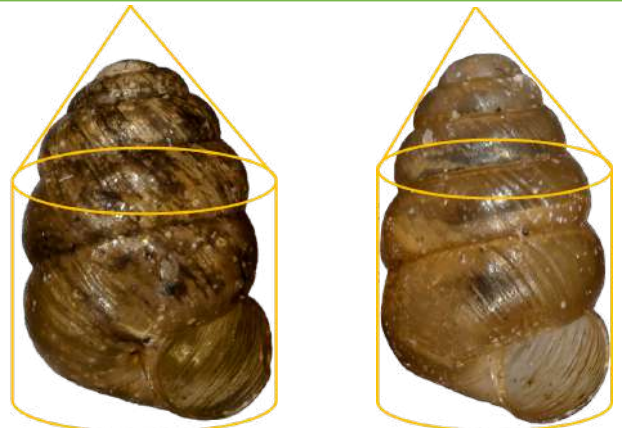
$\updownarrow 1,25 - 1,8 \text{ mm}$ $\varnothing 0,8 - 1,1 \text{ mm}$

————— *Truncatellina beckmanni* (p. 11)



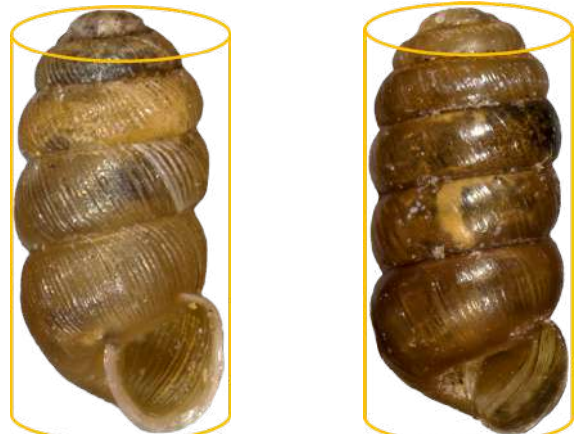
Forme de la coquille : cyliandro-conique.

————— 67-13



Forme de la coquille : cyliindrique.

————— 67-14



67-13 ← 67-12

Coquille trapue, conique et basse ($\updownarrow \leq 2,5\text{mm}$) ;
coquille d'aspect plus ridé avec des stries de
croissance marquées et régulières.

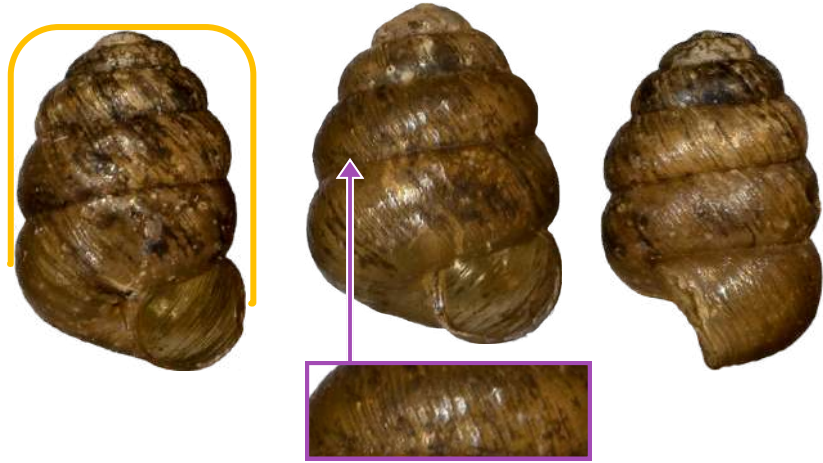
Espèce de milieux plutôt acides et mésophiles.

\updownarrow 2 - 2,5 mm \varnothing 1,3 - 1,4 mm

————— *Columella aspera* (p.8)



Ces deux espèces peuvent être difficiles à distinguer, voir monographies page 8 et 10.

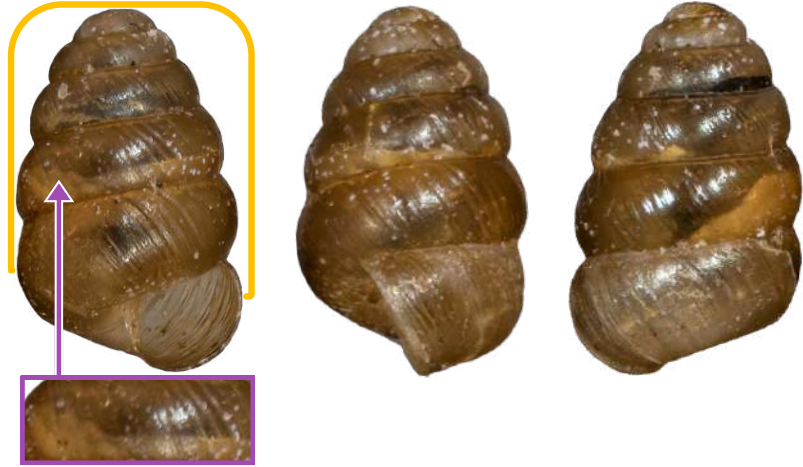


Coquille plus élancée, cylindrique et haute
($\updownarrow \geq 2,5\text{mm}$) ; coquille d'aspect lisse avec des
stries de croissance moins marquées et plus
irrégulières.

Espèce de milieux plus calciphiles et humides.

\updownarrow 2,5 - 3 mm \varnothing 1,3 - 1,5 mm

————— *Columella edentula* (p.10)

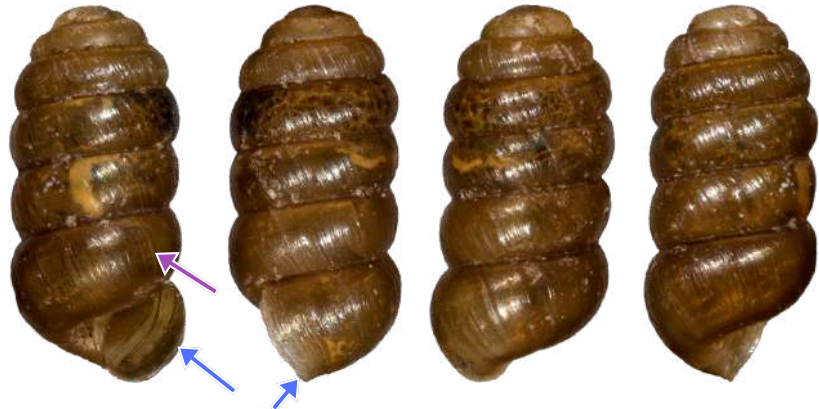


67-14 ← 67-12

Coquille d'aspect lisse et brillante avec des
stries de croissance peu marquées et
irrégulières ; péristome fin et fragile, non
réfléchi ; coquille plus grande ($\updownarrow \geq 2,7\text{mm}$) et
plus large ($\varnothing \geq 1,3\text{mm}$).

\updownarrow 2,7 - 3,3 mm \varnothing 1,3 - 1,5 mm

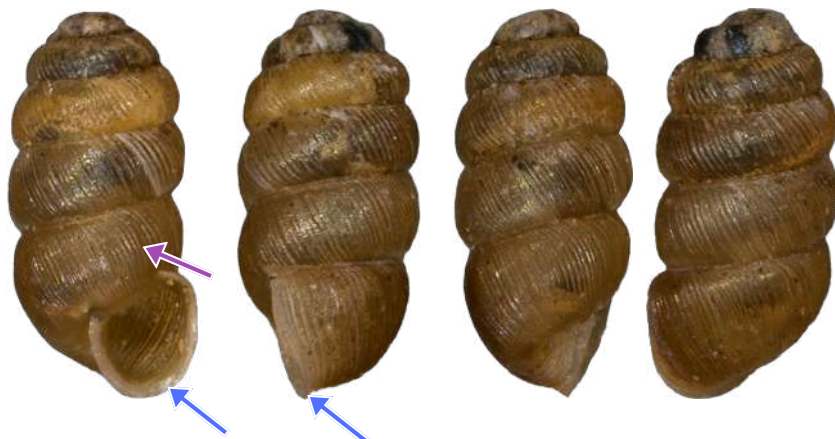
————— *Columella columella* (p.9)



Coquille d'aspect plus mate avec généralement
des stries de croissance bien marquées et
régulières ; péristome légèrement épaissi et
réfléchi ; coquille plus petite ($\updownarrow \leq 2,5\text{mm}$) et
plus fine ($\varnothing \leq 1\text{mm}$).

\updownarrow 1,6 - 2,5 mm \varnothing 0,9 - 1 mm

————— *Truncatellina cylindrica* (p.14)



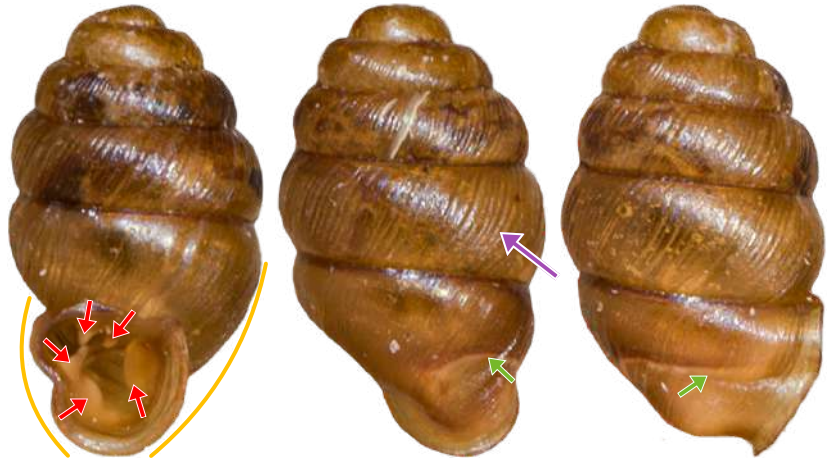
Confusion possible avec des individus indentés de
Truncatellina callicratis, voir monographies de
ces deux espèces page 12 et 14.

Présence de 4 à 5 dents & lames ; une ride spirale formée par la lame palatale, consistant en un sillon sur le côté de la coquille ; stries de croissance marquées et régulières ; coquille comprimée latéralement, rendant la coquille quasi fusiforme et étroite.

Espèce de milieux hygrophiles et ouverts.

↕ 1,5 - 1,9 mm Ø 0,9 - 1 mm

————— *Vertigo angustior* (p.16)

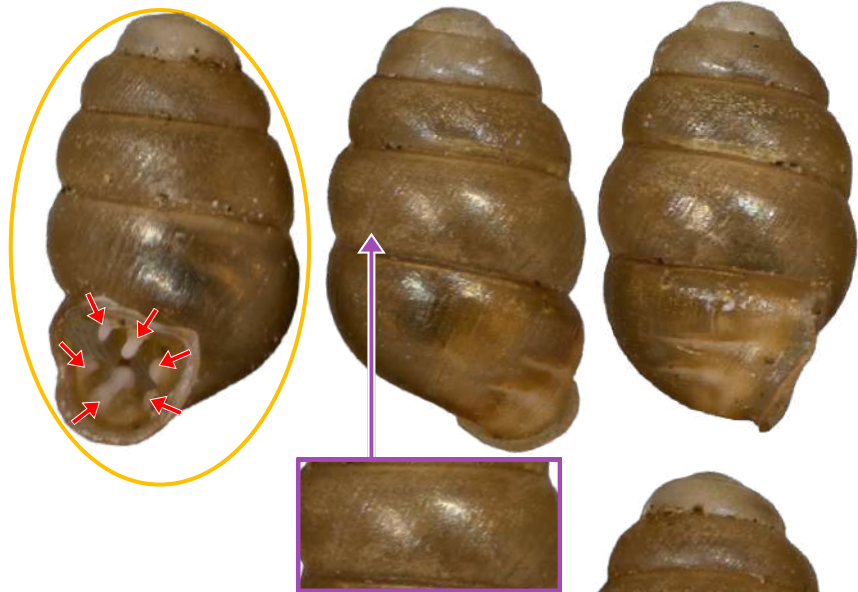


Présence de 6 à 9 dents & lames dont généralement 2 pariétales, 2 palatales et 2 columellaires ; coquille d'aspect lisse avec des stries de croissance quasi invisibles et irrégulières ; forme ovoïde et large.

Espèce de milieux mésophiles à xérophiles, souvent boisés.

↕ 1,6 - 2,2 mm Ø 1 - 1,2 mm

————— *Vertigo pusilla* (p.20)





Columella edentula



Les Truncatellinidae & Vertiginidae de Provence-Alpes- Côte d'Azur

Monographies des espèces



LÉGENDE ET UTILISATION DES MONOGRAPHIES

Statut réglementaire et d'inventaire de l'espèce en France métropolitaine



Espèce d'intérêt communautaire figurant en annexe II de la Directive Habitat Faune Flore



Déterminante ou Remarquable ZNIEFF PACA

Statut sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine

LC

Préoccupation mineure

NE

Non évaluée

Les photos des coquilles en bas à droite de chaque monographie correspondent à l'espèce en taille réelle.



Vertigo pusilla

Columella aspera Waldén, 1966



NOM VERNACULAIRE : Columelle obèse

LC

DESCRIPTION : Coquille cylindro-conique composée de 5 à 6 tours convexes (rarement plus) et présentant une suture marquée. Le dernier tour n'est jamais élargi et le péristome s'avère fin et fragile. La coquille, sombre et opaque, révèle un aspect trapu, voir écrasé, dû à un rapport hauteur / diamètre réduit. L'ouverture est souvent plus large que haute et ne présente aucune dent ni lame. Les stries de croissance sont nombreuses et régulières.

DIMENSIONS : ↑ 2 - 2,5 mm ∅ 1,3 - 1,4 mm **Nombre de tours** 5 - 6

HABITAT : Milieux acides plus ou moins mésophiles, souvent en montagne : forêts de feuillus et de conifères, prairies acides ou tourbières. Espèce discrète passant facilement inaperçue, se trouve notamment sur les jeunes épicéas, fougères et myrtilles. A rechercher au battage dans les *Vaccinium* et *Calluna* ou par prélèvement de litière au pieds de ces derniers.

DISTRIBUTION : Paléarctique, largement répandue mais dont la répartition est mal connue en raison de la confusion avec *C. edentula*. Présente dans la région dans le Var (83), les Alpes-Maritimes (06), les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04).



Confusion possible avec *Columella edentula*, dont elle diffère par une coquille plus ramassée et foncée, moins brillante et par la présence de stries de croissance assez bien marquées et régulières.

Columella columella (G. von Martens, 1830)



NOM VERNACULAIRE : Columelle alpine

znief

LC

DESCRIPTION : Coquille brune à verdâtre, cylindrique, composée de 6 à 7 ½ tours (parfois plus) et séparés par une suture profonde. La partie supérieure est peu conique et l'apex est large et aplati. Les tours pénultième et antépénultième sont de taille égale, le dernier tour est souvent nettement élargi. La coquille est fragile, translucide et brillante. Le péristome est fin et fragile. L'ouverture ne comporte aucune dent ni lame. Les stries de croissance sont peu marquées et irrégulières.

DIMENSIONS : ↑ 2,7 - 3,3 mm ∅ 1,3 - 1,5 mm **Nombre de tours** 6 - 7 ½

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente entre 1000 m et jusqu'à 2900 m d'altitude. Espèce calciphile présente dans les marais, tourbières, prairies alpines ou forêts subarctiques.

DISTRIBUTION : Boréo-alpine à répartition morcelée. Présente dans la région seulement des départements alpins : dans les Alpes-de-Haute-Provence (04), les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-Maritimes (06).

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Confusion possible avec *Columella edentula*, dont elle diffère par un apex plus plat, des tours plus bombés (suture profonde) et une coquille généralement plus cylindrique et allongée. De plus, la Columelle alpine se rencontre rarement en-dessous de 1400 m d'altitude.

Columella edentula (Draparnaud, 1805)



NOM VERNACULAIRE : Columelle édentée



DESCRIPTION : Coquille brune à jaune pâle, cylindro-conique, composée de 5 à 6 ½ tours convexes dont l'apex est émoussé et arrondi. La suture est modérément profonde. Le dernier tour est parfois distinctement plus large que la partie médiane de la spire. Le péristome est fin et fragile avec le bord columellaire réfléchi chez les spécimens adultes, recouvrant l'ombilic. L'ouverture est aussi haute que large et ne présente aucune dent ni lame. La coquille est fragile, translucide et brillante avec des stries de croissance irrégulières et faiblement marquées.

DIMENSIONS : ↑ 2,5 - 3 mm Ø 1,3 - 1,5 mm **Nombre de tours** 5 - 6 ½

HABITAT : Milieux plutôt humides, frais et calcaires : marais, tourbières, bois, ripisylves ou prairies.

DISTRIBUTION : Holarctique, s'étendant à travers toute l'Europe, probablement largement répandue mais dont la répartition est incertaine en raison de la confusion avec *C. aspera* et *C. columella*. Présente dans toute la région, mais beaucoup plus commune dans les départements des Hautes-Alpes (05) et des Alpes-de-Haute-Provence (04).

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Confusion possible avec *Columella aspera* dont elle diffère par une coquille plus élancée et cylindrique, plus claire et avec des stries de croissance estompées et irrégulières. Certains individus de la Columelle édentée peuvent également ressembler à *Columella columella*, dont elle diffère par un apex plus conique, une suture moins profonde et une coquille généralement moins cylindrique et allongée.

Truncatellina beckmanni Quintana, 2010



NOM VERNACULAIRE :

NE

DESCRIPTION : Coquille brun clair à jaunâtre, cylindrique relativement courte et large, lui conférant un aspect trapu. Elle est composée de 5 à 6 tours, assez arrondis, avec la suture marquée et profonde. L'ouverture est subquadrangulaire, avec la partie inférieure arrondie et ornée de 3 lames bien développées : une palatale, une columellaire et une pariétale. Seules les lames palatale et pariétale, caractéristiques, sont visibles de face, la columellaire s'arrêtant avant l'ébauche du péristome. La lame palatale blanche est bien développée à l'intérieur de la coquille, également visible en vue dorsale. Le péristome est discontinu dans la zone pariétale et réfléchi. L'ombilic est très étroit et non recouvert par le bord columellaire. La surface de la coquille est revêtue de stries de croissance épaisses et régulières formant une costulation caractéristique.

DIMENSIONS : ↑ 1,25 - 1,8 mm Ø 0,8 - 1 mm **Nombre de tours** 5 - 6

HABITAT : Milieux thermo-xériques à mésophiles, sur substrat calcaire présentant des affleurements rocheux sous forme d'escarpements ou d'éboulis et avec une végétation ouverte ou incomplète. Cette dernière est composée d'arbustes (chênes kermès, romarins, salsepareilles, genévriers, lentisques...) et parfois d'une strate arborée composée de feuillus et résineux.

DISTRIBUTION : Méditerranéenne, dont la répartition est encore méconnue, présente dans les Baléares, du sud de la péninsule Ibérique et en France méridionale. Elle n'est connue en France que dans les Bouches-du-Rhône (13), au sein du Parc national des Calanques et sur la commune de Rognac.



Confusion possible avec *Truncatellina callicratis*, dont elle se distingue par un aspect plus ramassé dû à un rapport hauteur / diamètre réduit, 3 lames très développées, surtout la pariétale et la palatale, et des costulations marquées et régulières.

Truncatellina callicratis (Scacchi, 1833)



NOM VERNACULAIRE : Maillotin denté

LC

DESCRIPTION : Coquille ambrée et cylindrique composée de 5 ½ à 6 ½ tours convexes, séparés par une suture profonde, lui conférant un aspect élancé. L'ouverture est ovale et ornée de 3 dents : une pariétale, une palatale et une columellaire, presque toujours présentes. Les dents pariétale et columellaire peuvent être discrètes, voir absentes. La palatale est plus ou moins enfoncée dans l'ouverture mais toujours visible en vue de face, caractéristique de l'espèce. L'apex est obtus. Le péristome est réfléchi et discontinu dans la zone pariétale. L'ombilic est très étroit. Les stries de croissance sont souvent marquées et plus ou moins régulières mais peuvent être parfois non visibles, donnant un aspect lisse à la coquille.

DIMENSIONS : ↑ 1,8 - 2,3 mm Ø 0,7 - 0,9 mm **Nombre de tours** 5 ½ - 6 ½

HABITAT : Milieux xériques rocheux et ouverts sur substrat calcaire, parmi les pelouses sèches, garrigues, corniches ou falaises.

DISTRIBUTION : Paléarctique. C'est l'espèce la plus commune dans la région et présente dans tous les départements.



Le Maillotin denté est très variable. Sa coquille peut grandement varier selon les populations. Un morphe présent communément sur la péninsule ibérique semble ne posséder aucune dent et se distingue de *Truncatellina cylindrica* par une suture plus profonde et les tours plus arrondis.

La systématique du genre *Truncatellina* mériterait une révision basée sur la phylogénie et une approche morphométrique. En effet, la délimitation de certaines espèces comme *Truncatellina cylindrica* et *Truncatellina callicratis* serait à préciser d'un point de vue génétique.

Truncatellina claustralis (Gredler, 1856)



NOM VERNACULAIRE : Maillotin strié

LC

DESCRIPTION : Coquille jaunâtre et brillante, cylindrique, composée de 5 ½ à 7 tours convexes séparés par la suture, marquée et profonde. La coquille est relativement étroite, plus élancée et petite que les autres espèces du genre. L'ouverture est ovale et ornée de 3 dents : une pariétale, une palatale et une columellaire. Seules les pariétale et columellaire sont visibles de face. La palatale est profondément implantée au fond de l'ouverture et invisible de face, mais visible de dos, formant une lunule caractéristique. L'apex est obtus. Le péristome est réfléchi et discontinu dans la zone pariétale. L'ombilic est étroit, partiellement recouvert par le bord columellaire. Les stries de croissance sont denses, fines et régulières.

DIMENSIONS : ↑ 1,5 - 1,9 mm Ø 0,7 - 0,8 mm **Nombre de tours** 5 ½ - 7

HABITAT : Milieux xériques rocheux sur substrat calcaire, parmi les rochers, éboulis, falaises ou boisements clairs.

DISTRIBUTION : Ouest paléarctique. Très localisée et rare, présente dans la région dans les Hautes-Alpes (05), les Alpes-de-Haute-Provence (04), les Alpes-Maritimes (06) et le Vaucluse (84). Présence à confirmer dans les Bouches-du-Rhône (13).

Truncatellina cylindrica (A. Férussac, 1807)



NOM VERNACULAIRE : Maillotin mousseron

LC

DESCRIPTION : Coquille ambrée non brillante, cylindrique, composée de 5 ½ - 6 tours peu convexes, séparés par une suture généralement peu profonde. Elle est relativement grande et présente des tours quelque peu aplatis. L'ouverture est ovale et ne comporte aucune dent, caractéristique de l'espèce. L'apex est plus ou moins obtus, parfois arrondi. Le péristome est réfléchi et discontinu dans la zone pariétale. Les stries de croissance sont habituellement bien marquées et régulières mais peuvent être parfois non visibles, donnant un aspect lisse à la coquille.

DIMENSIONS : ↑ 1,6 - 2,5 mm Ø 0,9 - 1 mm **Nombre de tours** 5 ½ - 6

HABITAT : Milieux xériques rocheux sur substrat calcaire, parmi les pelouses sèches, friches, éboulis, forêts claires ou occasionnellement sur les dunes.

DISTRIBUTION : Paléarctique. Cette espèce est largement répandue et la plus commune du genre en France métropolitaine. Présente dans tous les départements, elle reste localisée et peu commune dans la région.



Le Maillotin mousseron peut être confondu avec un morphe indenté de *Truncatellina callicratis*, usuellement ibérique, qui se distingue par une coquille plus grande et large, une suture moins profonde et les tours moins arrondis. En cas de doute, il est nécessaire de se référer à plusieurs coquilles d'une même population afin d'apprécier la proportion d'individus indentés, pouvant correspondre à quelques individus de *T. callicratis* atypiques ou d'une véritable population de *T. cylindrica*.

Vertigo alpestris Alder, 1838



NOM VERNACULAIRE : Vertigo des Alpes

znief

LC

DESCRIPTION : Coquille brune à jaune pâle, plutôt cylindrique, composée de 5 tours convexes et avec la suture profonde. L'ouverture est ornée de 3 à 4 dents fines : une pariétale, une columellaire, et une à deux palatales, ces dernières plus proéminentes avec parfois un faible callus à leur base. Le péristome est peu épais, faiblement réfléchi et sans bourrelet bordant l'ouverture. Les stries de croissance sont souvent distinctes, notamment sur les tours médians.

DIMENSIONS : ↑ 1,6 - 2,1 mm Ø 0,9 - 1,1 mm **Nombre de tours** 5

HABITAT : Milieux forestiers ou ouverts et secs sur substrat calcaire, au sein des éboulis, rochers, falaises, vieux murs ou bois clairsemés. S'observe dans la litière et sous les tapis de mousse recouvrant les rochers. Présent jusqu'à 2400 m d'altitude dans les Alpes.

DISTRIBUTION : Centre et nord européenne. Elle est rare et localisée, présente dans la région des départements alpins, dans les Alpes-Maritimes (06), les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04), ainsi que dans le Var (83).

STATUT : Remarquable ZNIEFF.

Vertigo angustior Jeffreys, 1830



NOM VERNACULAIRE : Vertigo étroit



DESCRIPTION : Coquille brune à ambrée, composée de 5 tours convexes, le dernier comprimé latéralement faisant paraître la coquille fusiforme. Cette espèce partage, avec *Vertigo pusilla*, la particularité d'être senestre, contrairement à toutes les autres espèces du genre, qui sont dextres. L'ouverture, ornée de 5 à 6 dents et lames, est comprimée du côté palatal par une lame se prolongeant à l'intérieur de la coquille. Un fort bourrelet se dessine de part et d'autre de cette lame, dénommée ride spirale. La dent palatale située sous la lame est reliée à celle-ci par un callus épais, parallèle au péristome. Une lame columellaire bien développée et deux dents pariétales achèvent l'indentation de l'espèce. Le péristome est épaissi et réfléchi. Les stries de croissance sont marquées et régulières, en particulier sur les premiers tours.

DIMENSIONS : ↑ 1,5 - 1,9 mm ∅ 0,9 - 1 mm **Nombre de tours** 5

HABITAT : Milieux calciphiles et hygrophiles, variés selon les climats, tels que les prairies humides, bas-marais alcalins, cladiaies, cariçaias ou combes humides des dunes. Le plus fréquemment, elle se trouve au sein de la litière, montrant une préférence pour une litière épaisse et parfois dans les mousses.

DISTRIBUTION : Ouest paléarctique. Présente dans la région dans tous les départements, excepté le Vaucluse. Semble plus commune dans les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04).

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Espèce d'intérêt communautaire figurant en annexe II de la Directive Habitat Faune Flore.

Vertigo antivertigo (Draparnaud, 1801)



NOM VERNACULAIRE : Vertigo des marais

LC

DESCRIPTION : Coquille brune à jaunâtre, ovoïde composée de 5 tours faiblement convexes et séparés par une suture peu profonde. Le côté palatal est comprimé par une ride spirale ébauchant une ouverture en forme de cœur. L'ouverture est ornée de 6 à 10 dents et lames : 2 pariétales caractéristiques (parfois une vestigiale supplémentaire), 2 columellaires et couramment 4 palatales dont les 2 centrales sont en forme de lames jointes par un callus formant un bourrelet sur la face externe de la coquille. Le péristome est parfois très faiblement épaissi et réfléchi. La coquille exhibe un aspect lisse, modelé par des stries de croissance très fines.

DIMENSIONS : ↑ 1,7 - 2,5 mm ∅ 1,2 - 1,6 mm **Nombre de tours** 5

HABITAT : Milieux hygrophiles et calciphiles variés, parmi les marais, prairies humides, tourbières, roselières, cariçaias ou ripisylves. Habituellement au sein de la litière.

DISTRIBUTION : Ouest paléarctique. Présente dans toute la région. Semble plus commune dans les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04).

Vertigo geyeri Lindholm, 1925



NOM VERNACULAIRE : Vertigo septentrional



DESCRIPTION : Coquille brune à rougeâtre pâle, ovoïde, composée de 4 à 5 tours convexes et délimités par une suture profonde. L'ouverture est ornée de 4 petites dents caractéristiques : 1 pariétale, 1 columellaire et 2 palatales, sans callus à leurs bases. Certains individus présentent moins de dents, allant d'une à trois, petites, pointues et proéminentes. Le péristome est peu épaissi et à peine réfléchi. La coquille se montre luisante, composée de stries de croissance fines et régulières, en particulier sur les tours médians.

DIMENSIONS : ↑ 1,6 - 1,9 mm Ø 1 - 1,2 mm **Nombre de tours** 4 - 5

HABITAT : Milieux hygrophiles et calciphiles, dans les tourbières de transition, bas marais alcalins. Généralement en montagne, dans des habitats avec un niveau d'eau stable, ne tolérant pas les assèchements périodiques, les inondations ou les baisses du niveau d'eau. Présent jusqu'à 1900 m d'altitude dans la région. Au sein de la litière détrempée, les mousses, les débris végétaux et les touffes de végétation.

DISTRIBUTION : Boréo-alpine. Il s'agit d'une espèce relique post-glaciaire. En France métropolitaine, elle est rare et très localisée dans les départements du Jura, Doubs, l'Ain, les Savoies et en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La Bourgogne-Franche-Comté abrite le bastion national de l'espèce. Dans la région, elle n'est connue que de deux stations dans les Hautes-Alpes (05), sur la commune de Cervières, au marais du Bourget et des Alpes-de-Haute-Provence (04), à Thorame-Basse, des environs de St-Antoine.

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Espèce d'intérêt communautaire figurant en annexe II de la Directive Habitat Faune Flore.

Vertigo moulinsiana (Dupuy, 1849)



NOM VERNACULAIRE : Vertigo Des Moulins



DESCRIPTION : Coquille brune-jaunâtre à rougeâtre, ovoïde, composée de 5 tours convexes, avec une suture peu profonde. La dernière spire est très grande et atteint près des deux-tiers de la hauteur totale de la coquille. Le côté palatal est comprimé par une ride spirale ébauchant une ouverture en forme de cœur. L'ouverture est ornée de 4 à 5 dents bien développées : 1 pariétale, 1 columellaire et 2 palatales jointes par un callus formant un bourrelet sur la face externe de la coquille. Le péristome est fin et réfléchi. La coquille est translucide, brillante, à l'aspect lisse avec des stries de croissance peu visibles et irrégulières. Il s'agit de la plus grosse espèce du genre.

DIMENSIONS : ↑ 2,2 - 2,7 mm Ø 1,3 - 1,6 mm **Nombre de tours** 5

HABITAT : Milieux calciphiles et hygrophiles de basse et moyenne altitude, dans les prairies humides des plaines alluviales, marais, tourbières, roselières, cariçaias et annexes hydrauliques. Atteint jusqu'à 500 m d'altitude dans la région. Ce Vertigo se hisse fréquemment sur les feuilles de la végétation herbacée, il peut ainsi être recherché au battage ou par prélèvement de litière au pied de celle-ci.

DISTRIBUTION : Ouest paléarctique. Elle est rare dans la région et présente seulement de quelques stations dans les Alpes-de-Haute-Provence (04), les Hautes-Alpes (05) et les Bouches-du-Rhône (13).

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Espèce d'intérêt communautaire figurant en annexe II de la Directive Habitat Faune Flore.

Vertigo pusilla O. F. Müller, 1774



NOM VERNACULAIRE : *Vertigo inverse*

LC

DESCRIPTION : Coquille brune à jaunâtre, ovoïde, composée de 4 ½ à 5 tours faiblement convexes, séparés par une suture peu profonde, s'élargissant rapidement, donnant une forme conique. Cette espèce a la particularité d'être senestre, tout comme *Vertigo angustior*, contrairement à toutes les autres espèces du genre qui sont dextres. Le côté palatal est légèrement comprimé par une ride spirale ébauchant une ouverture en forme de cœur. L'ouverture est ornée généralement de 6 dents et lames, pouvant aller jusqu'à 9 chez certains individus : 2 pariétales, 2 columellaires et 2 palatales. Le péristome est légèrement épaissi et réfléchi. La surface de la coquille est d'aspect lisse et brillant, avec des stries de croissance irrégulières et peu marquées.

DIMENSIONS : ↑ 1,6 - 2,2 mm Ø 1 - 1,2 mm **Nombre de tours** 4 ½ - 5

HABITAT : Milieux calciphiles, mésophiles à xérophiles, dans les forêts et bois plus ou moins clairsemés, ripisylves, prairies rocheuses et parfois dans les dunes. Le *Vertigo inverse* s'abrite dans les micro-habitats plus humides au sein de ces milieux sous les rochers, dans la litière, sous les rémanents forestiers, les cavités d'arbres, etc. Dans les Hautes-Alpes (05), une station se trouve au sein d'un milieu inhabituel pour l'espèce, dans une prairie humide à grande molinie. Atteint jusqu'à 1300 m d'altitude dans la région.

DISTRIBUTION : Ouest paléarctique. Largement répandue, mais localisée. Présente dans la région de tous les départements excepté le Var (83).



Se distingue de *Vertigo angustior* par sa taille plus élevée, sa forme plus bombée et l'absence d'une forte lame palatale profondément ancrée dans l'ouverture (visible depuis l'extérieur de la coquille).

Vertigo pygmaea (Draparnaud, 1801)



NOM VERNACULAIRE : *Vertigo commun*

LC

DESCRIPTION : Coquille brune à jaunâtre, habituellement ovoïde mais très variable, composée de 5 à 6 tours peu convexes. L'ouverture est ornée de 4 à 7 dents bien développées : 1 unique pariétale, 1 columellaire et généralement 2 palatales (ou plus) jointes par un callus formant un bourrelet sur la face externe de la coquille. Le péristome est faiblement épaissi et légèrement réfléchi. La surface de la coquille est d'aspect lisse, terne et mat, avec des stries de croissance peu marquées.

DIMENSIONS : ↑ 1,4 - 2,2 mm Ø 0,9 - 1,2 mm **Nombre de tours** 5 - 6

HABITAT : Ubiquiste, dans une grande variété d'habitats calciphiles : des plaines alluviales jusqu'en haute altitude, atteignant 2200 m d'altitude dans la région. Au sein des milieux généralement ouverts à humidité très variable allant des pelouses sèches aux marais, en passant par les milieux anthropisés.

DISTRIBUTION : Holarctique. Le plus commun des *Vertigo* en Europe. Présent dans toute la région.

Vertigo substriata (Jeffreys, 1833)



NOM VERNACULAIRE : Vertigo strié



DESCRIPTION : Coquille brune à jaunâtre, ovoïde renflée et bombée, composée de 4 ½ à 5 tours fortement convexes et séparés par une suture profonde. Une crête cervicale peu marquée est présente, visible sous la forme d'un léger bourrelet côté palatal. L'ouverture est composée de 5 à 6 dents bien développées : 2 pariétales, 1 à 2 columellaires et 2 palatales. Le péristome est peu épaissi et très peu réfléchi. La surface de la coquille, paraissant souvent irisée, est sculptée par des stries de croissance fortes et très régulières, typiques de l'espèce. Ce critère permet d'identifier le Vertigo strié au stade juvénile, particulièrement visible sur le tour médian.

DIMENSIONS : ↑ 1,4 - 2 mm ∅ 1 - 1,2 mm **Nombre de tours** 4 ½ - 5

HABITAT : Milieux hygrophiles, dans les marais, tourbières, forêts humides, berges de cours d'eau et rives de lacs et étangs ; en montagne fréquemment dans les marais herbeux. Le Vertigo strié tolère les substrats acides et fréquente majoritairement les moyennes et hautes altitudes, entre 1000 et 2100 m dans la région. Seule la station des marais de Meyrannes dans les Bouches-du-Rhône fait exception, située en plaine alluviale, une tourbière originale en zone méditerranéenne.

DISTRIBUTION : Centre et nord européenne. Rare et localisée dans la région, présente dans les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04) et d'une station isolée dans les Bouches-du-Rhône (13).

STATUT : Déterminante ZNIEFF.



Vertigo geyeri



Truncatellina claustralis

INDEX

Columella aspera • 6, 8

Columella columella • 6, 9

Columella edentula • 6, 10

Truncatellina beckmanni • 5, 11

Truncatellina callicratis • 5, 12

Truncatellina claustralis • 4, 13

Truncatellina cylindrica • 6, 14

Vertigo alpestris • 3, 4, 15

Vertigo angustior • 7, 16

Vertigo antivertigo • 3, 17

Vertigo geyeri • 3, 18

Vertigo moulinsiana • 2, 19

Vertigo pusilla • 7, 20

Vertigo pymaea • 2, 21

Vertigo substriata • 3, 22



**Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Siège : 4, avenue Marcel Pagnol
Immeuble Atrium Bât B.
13 100 Aix-en-Provence
Tél : 04 42 20 03 83
Fax : 04 42 20 05 98
Email : contact@cen-paca.org
www.cen-paca.org

Pôle Biodiversité Régionale
1 bis Montée des oliviers
04 200 Peipin
Tél : 04 92 34 40 10

Le Conservatoire d'espaces naturels
de Provence-Alpes-Côte d'Azur
est membre de la Fédération
des Conservatoires d'espaces naturels



**Conservatoires
d'espaces
naturels**

Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier des partenaires suivants :



**DREAL Provence Alpes-Côte
d'Azur**
Direction régionale de l'environnement, de
l'aménagement et du logement